

II. LE SENTAIT



Mme Jeunemurid. — Prends patience, Albert ! Le dîner sera prêt dans quelques instants.  
 Albert. — Je le suppose, ma chère ; car si je m'en fie à mon odorat, il y a quelque chose qui brûle dans la cuisine.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES  
 DDXII

LES REGLES DU SONNET

Art poétique. Chant II.

.....Un jour ce dieu bizarre  
 Voulant pousser à bout tous les rimeurs français,  
 Inventait du sonnet les rigoureuses lois ;  
 Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille  
 La rime avec deux sons frappât huit fois l'oreille  
 Et qu'ensuite six vers artistement rangés  
 Fussent en deux tercets par le sens partagés.  
 Surtout de ce poème il bannit la licence ;  
 Lui-même en mesura le nombre et la cadence ;  
 Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer,  
 Ni qu'un mot déjà mis osât s'y rencontrer.  
 Du reste il l'enrichit d'une beauté suprême :  
 Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.  
 Mais en vain mille auteurs y pensent arriver,  
 Et cet heureux phénix est encore à trouver.  
 A peine dans Gombault, Maynard et Malleville,  
 On en peut admirer deux ou trois entre mille.  
 Le reste, aussi peu lu que ceux de Pelletier,  
 N'a fait de chez Sercey qu'un saut chez l'épicier.

BOILEAU.

DIPLOMATIE INTIME

On parle, — à propos de l'affaire Dreyfus, — de la valise diplomatique allemande où les espions auraient opéré des fouilles.

Hors, sait-on ce qu'est, au juste, une "valise diplomatique" ?

La plupart en sont demeurés au couplet des Brigands :

Falsaccapa, voici ma prise ;  
 C'est un courrier de cabinet.

Le galop de sa jument grise  
 Retentissait dans la forêt.

De nos jours, le courrier de cabinet ne traverse plus les bois peuplés de brigands, il n'a plus à craindre de se voir voler la correspondance du duc de Mantoue ; mais ce qui peut encore lui arriver, c'est que, dans quelque gare, la valise lui soit dérobée par un adroit filou.

Le *Petit Bleu* assure que cette chose advint, voici trois ans, à un jeune attaché de l'ambassade d'une puissance amie et cela fit un bruit de tous les diables, mais un bruit

qui ne dépassa pas l'hôtel de l'Excellence. L'ambassadrice surtout était furieuse, et il fallut de grosses influences pour la décider à rendre sa faveur à notre apprenti diplomate.

Pourquoi l'ambassadrice ? Il semblerait que ce dût être plutôt à l'ambassadeur d'entrer en courroux ? Mais voilà, la valise, maintenant, ne sert plus guère qu'à rapporter à Madame des objets de toilette, de menus bibelots du pays natal et que l'on ne trouve pas là où elle est en résidence. Elle a fantaisie, la belle ambassadrice, de tel éventail que, dans la ville où elle "représente", on chercherait en vain, mais qu'elle sait pertinemment se trouver dans la boutique de tel marchand du grand-duché de Gérolstein. Ecrire ? Attendre l'envoi du marchand ? C'est bien long tout cela... Vite, envoyons le petit de X... avec la valise... Le petit de X..., ravi de la balade et tout heureux de plaire à la patronne, part sous le prétexte de dépêches à porter, des dépêches d'où dépend le sort de l'Europe, et il rapporte le précieux éventail.

À la frontière, il montre les cachets diplomatiques et les douaniers s'inclinent, cependant que les voyageurs chuchotent. S'ils savaient, les voyageurs, ce que devinent les douaniers les plus sceptiques ! S'ils savaient que le fameux sac de cuir jaune (60 centimètres de haut sur 30 de large, sangles, chaînettes et cadenas à secret) contient les dernières créations de nos contritribés pour Mme l'ambassadrice et les différentes "attachées", le stock des romans nouveaux, un costume que doit porter le premier secrétaire à la redoute prochaine du prince de K..., une certaine quantité de boîtes de cigares, les parfums les plus à la mode pour le petit C..., la jeune attaché patriote qui s'occupe d'attirer à son pays le plus de sympathies féminines... Parfois, la valise est trop petite et alors il y a les "annexes", d'autres valises qui, elles aussi, ont la franchise. La légende veut qu'un ambassadeur se soit fait, de la sorte, expédier un coupé, et d'aucuns prétendent même que ce fut un mail... Je le répète, la douane le sait, mais elle ne peut rien, ainsi que l'on disait de la police dans la *Muette* de ce pauvre Alexandre Pothey.

Et voilà ce que c'est que la valise diplomatique.

Il arrive parfois qu'elle contient des papiers secrets — mais c'est rare !

SERGINES.

DANS L'ATTENTE

Un accident vient d'arriver.

Premier passant (s'informant). — Et ce malheureux est-il mort ?

Second passant. — Pas encore ; on attend le médecin.

PROFESSION DE FOI

— Marquis, je ne connais, moi qui vous parle, que la noblesse des sentiments, la seule estimable... Ainsi, un archiviste m'a offert, pour 300 francs, de me trouver une origine noble... eh bien ! j'ai refusé... carrément... Je lui ai offert 100 francs, pas un sou de plus.

PRÉVOYANTE



Lisette. — Quand tu seras au ciel, grand'mère, est-ce que tu jouera de la harpe ?  
 Grand'mère. — Je suppose que oui, ma chérie.  
 Lisette. — Pourquoi ne prends-tu pas des leçons, pendant que tu es en vie, alors ?